

# LA LITTÉRATURE AU GOÛT DU JOUR

## Un séjour littéraire et artistique à Lourdes pour les jeunes amoureux de la littérature

### Zoé Fouray livre ses impressions

Quoi de plus important aujourd'hui que de transmettre aux plus jeunes notre grand amour du langage et des diverses voies d'expression dont nous disposons à travers le monde ?

Cette notion primordiale qu'est le partage se transmet à travers rencontres, discussions, concerts et conférences, tant d'événements réunis dans une grande opération culturelle : l'Atelier Imaginaire. D'une génération à une autre, les plus belles qualités de la langue française et des arts divers sont partagées dans une atmosphère des plus agréables, dynamique et enthousiaste.

Du 18 au 22 octobre 2018 se déroulait à Lourdes, dans différents lieux de la ville et des environs, un séjour culturel de grande qualité réunissant plusieurs dizaines de lycéens invités dans le cadre de la 31<sup>ème</sup> Opération 2000 jeunes et de nombreuses personnalités du paysage littéraire et artistique francophones. Les jeunes amoureux de la langue française avaient été sélectionnés parmi les meilleurs élèves de France grâce à leurs résultats à l'épreuve anticipée de français du baccalauréat et au concours général d'histoire, de latin, de grec, de géographie, et bien sûr, de français ! Réunis pendant cinq jours dans un grand hôtel lourdaise, ils eurent l'opportunité de rencontrer et d'écouter de grands connaisseurs de la vie littéraire. Membres de la Société des gens de lettres de France, lauréats de prix littéraires prestigieux tels que les prix Renaudot, Max-Pol-Fouchet et Prométhée, mais aussi éditeurs, comédiens, photographes et musiciens de renom, les spécialistes appelés étaient d'une grande originalité et d'un professionnalisme remarquable. La manifestation fut intégralement organisée par Guy Rouquet, ancien professeur de français et auteur, passionné de littérature depuis son plus jeune âge et s'appliquant depuis toujours à promouvoir de nouveaux talents dans les différents genres de la littérature.

Prenant la parole au début de chaque intervention et présentant avec soin les artistes, Monsieur Rouquet semble être un parfait orchestrateur des *Journées Magiques* qu'il a créées : ces dernières offrent un programme des plus denses et riches, ne laissant pas un moment de répit aux jeunes lycéens. De neuf heures à minuit, les rencontres, spectacles, ateliers, concerts, visites d'exposition s'enchaînent à une vitesse folle, alternant avec les repas consistants se déroulant à l'hôtel où sont basés les participants à l'Atelier Imaginaire. Se promenant d'une table à l'autre, on entend les lycéens discuter de leur avenir, de leurs études, des moments auxquels ils viennent d'assister, de sujets politiques, sociaux et économiques : un bain de culture et de réflexion pour tant de jeunes passionnés. Trois tables plus loin, les artistes conversent également autour de leurs œuvres, de leur expérience professionnelle, de leur bonheur d'être à Lourdes au contact de grands artistes et de jeunes élèves. Ainsi, circulant entre l'hôtel où logent les participants, le Palais des congrès de Lourdes, le théâtre des Nouveautés de Tarbes, la médiathèque, l'Escaladieu et l'Hémicycle du sanctuaire de Lourdes, les nombreux interlocuteurs partagent leur passion et discutent des moyens pour les développer : une opération qui enrichit petits et grands et qui propose une expérience unique, tant sur le plan humain que culturel.

Il est neuf heures. Le 19 octobre, dans la salle de conférences de l'hôtel Alba de Lourdes, gracieusement prêtée à l'Atelier Imaginaire, le philologue, écrivain et critique littéraire Jean Claude Bologne prend place devant son auditoire. Tous les lycéens sont là, ainsi que d'autres intervenants de la manifestation et un petit nombre de locaux venus assister à l'intervention de l'écrivain. Ce dernier est venu discuter des nouvelles formes de censure se développant aujourd'hui à l'égard de différents arts. Expliquant la différence entre liberté d'expression et de création, le philologue ne manque pas de répondre par la suite aux questions intéressées de l'auditoire. Après cette brève conférence, une jeune lycéenne déclare : « J'ai particulièrement apprécié ce moment avec Jean Claude Bologne. Le sujet m'intéressait, bien évidemment, mais les exemples qu'il a utilisés sont actuels et nous parlent réellement, c'est ce qui m'a plu par-dessus tout. Et le fait que les auditeurs aient participé a permis de lancer des débats passionnants et de créer un lien d'égalité que je trouve essentiel : les auteurs sont très accessibles et discutent avec nous comme si on était d'autres adultes, on se sent à leur hauteur et c'est très agréable ! ». Bien que l'évolution des médias, des moyens de publication et de la censure ne soient pas toujours positifs, les auteurs répètent inlassablement aux lycéens : « Écrivez ce que vous voulez !

Ne vous souciez pas des formes et des exigences du monde littéraire, commencez par développer vos propres idées et ouvrages, n'hésitez pas à écrire à votre guise! ».



**Jean Claude Bologne exposant les nouvelles formes de censure du XXIème siècle, notamment liées à la profusion d'informations des sites Internet et des réseaux sociaux**

Puis, une heure et demie plus tard, plusieurs poètes de renom sont rassemblés autour d'une table, face à une quarantaine de lycéens, des questions plein la tête. Les jeunes, friands de poésie, sont alors libres de poser des questions diverses sur l'inspiration d'un poète, sur le rôle de la poésie dans le monde actuel, sur les critères de beauté d'un poème, sur les différentes formes poétiques, sur l'avenir supposé de cet art... L'un d'eux, à la fin de l'opération, confie : « En toute honnêteté, si certains moments m'ont passionné pendant l'Atelier Imaginaire, il s'agit sûrement des ateliers, et notamment de celui portant sur la poésie. On était assis autour d'une grande table avec les auteurs, on a pu se rapprocher d'eux et leur poser des questions sans avoir peur de leur jugement, c'était très naturel comme échange. Et puis le plus rigolo c'était d'entendre chaque poète répondre à sa manière. Ils étaient tous très différents, avec des personnalités bien marquées. Par exemple, concernant l'inspiration et le début d'écriture d'un poète, ils procèdent tous de manière spécifique et personnelle, je ne me doutais pas que ce travail était aussi varié ! Les visions de la poésie, de l'écriture, l'élaboration d'un recueil, les formes anciennes et modernes : on a tout abordé, ce qui était on ne peut plus intéressant pour un mordu de poésie comme moi ! J'aimerais devenir poète et je suis confronté à de nombreuses hésitations et remises en question, cet atelier m'a vraiment rassuré et encouragé : oui, maintenant j'ai envie de tenter ma chance dans ce milieu ! ».



**Atelier de poésie en présence de plusieurs poètes, dont Guy Goffette, Jean-Pierre Lemaire, Michel Baglin, Marie Rouanet et Jacqueline Saint-Jean**

Enfin, dans la soirée, les auteurs et lycéens, rassemblés au théâtre des Nouveautés de Tarbes, assistent à un concert qui les marquera tous durant le séjour : intitulé « La Balade magique », le spectacle fait intervenir un trio paraguayen du nom d'« Ysando ». La violoniste Andrea Gonzales, le guitariste Orlando Rojas et le harpiste reconnu internationalement Ismael Ledesma, tous trois paraguayens, interprètent ensemble des titres de leurs derniers albums. « Colores Latinos », « El Caballo de la Tierra Roja », « La Balade magique », les morceaux s'enchaînent, toujours plus entraînants, sensibles et dynamiques que le précédent. Les spectateurs, suspendus au son de la harpe diatonique d'Ismael Ledesma, sont émus et constamment surpris par les nouveaux timbres, modes de jeu et sonorités exotiques qu'ils entendent. La passion du trio se ressent à travers leur entrain et leurs regards et respirations communes : ils jouent ensemble, au service d'une musique riche et contrastante, qui emporte les auditeurs des premiers aux derniers rangs. On pourrait même penser que les hautes colonnes et amples rideaux de la salle des Nouveautés soupirent discrètement de plaisir au son de cette musique troublante et passionnée. L'émotion est à son apogée lorsque Ismael Ledesma interprète *La Balade magique*, composée pour l'Atelier Imaginaire, puis saluée par un tonnerre d'applaudissements. Une jeune musicienne s'exclame : « Un artiste m'a particulièrement touchée, et je ne pense pas être la seule : il s'agit d'Ismael Ledesma. Aussi bien pendant le concert de vendredi soir, mais aussi pendant ses deux interventions solistes, les effets étaient toujours les mêmes : des frissons parcouraient les rangées de spectateurs, les sourires apparaissaient, les poils se dressaient, les larmes coulaient... Mise à part le timbre fin de l'instrument, la diversité des sonorités et atmosphères des morceaux, la technique excellente de l'artiste, ce qui m'a directement touchée est le caractère du harpiste, positif, passionné et généreux. Son amour de la musique était transmis à des centaines de spectateurs en moins d'une minute : autant de facteurs réunis pour offrir un moment des plus magnifiques au public émerveillé ! ».



***El condor pasa* : Ismael Ledesma improvise avec Luis Rigou au Palais des Congrès de Lourdes**



**Le trio Ysando acclamé au théâtre des Nouveautés de Tarbes**

Cette opération offre alors de rares opportunités de rencontrer des artistes de premier plan sur la scène française et de partager leur passion. Depuis 31 ans, au mois d'octobre, les Journées Magiques de l'Atelier Imaginaire sont ouvertes à tous, aux Lourdais et autres habitants des alentours de la ville, et, plus particulièrement, dans le cadre de l'Opération 2 000 jeunes, aux lycéens curieux et méritants intéressés par la littérature et par les autres formes d'art.

Pour des informations plus précises, consulter le site : <http://www.atelier-imaginaire.com>



**Groupe de lycéens dans le jardin de l'Escaladieu**

On ne pourra pas dire le contraire : Lourdais, artistes, lycéens, les Journées magiques enchantèrent tous ses participants, sans exception. Quel plaisir d'observer ce partage sincère et motivant, ces artistes comblés, cet enthousiasme revigorant, ces jeunes littéraires sortant d'une rencontre et affirmant alors qu'ils écriront davantage et essayeront de vivre de leur plume ! Une atmosphère à la fois studieuse et détendue, un bain culturel élevant les plus jeunes à débattre sur de multiples sujets, un accueil et une organisation irréprochables, une bienveillance permanente, une générosité sans faille : tous les composants rendant ces cinq jours littéralement « magiques » ! Un seul point à relever cependant : les journées étant très denses, les jeunes lycéens brûlant d'envie de discuter de leurs diverses opinions ou d'entamer les livres qui leur sont offerts dorment assurément assez peu et soutiennent un rythme effréné. Cela explique peut être pourquoi il peut arriver que certains adolescents piquent légèrement du nez durant une rencontre ou un concert, ce qui est à l'origine d'un amusant festival de paupières tombantes et de têtes inclinées. Mais ce programme, bien que démesurément dense, propose tant d'activités variées qu'il ne saurait être critiqué davantage. Les jeunes lycéens rentrent à regret, désirant rester encore plusieurs jours, emplis de satisfaction et enrichis de savoirs, de nouvelles relations, de découvertes, de réponses à leurs doutes et surtout portés par un nouvel espoir : la littérature et l'art permettent d'être libres et heureux, sont accessibles et ouverts, alors pourquoi s'en priver ? Écrivons, jouons, lisons, interprétons, osons, satisfaisons nos désirs d'écriture, et surtout, transmettons notre immense plaisir du langage !

**Zoé FOURAY, octobre 2018**